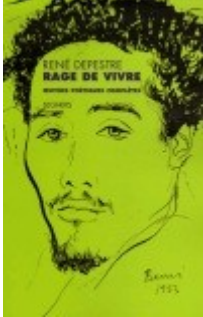


Idées-lectures de août à décembre 2011

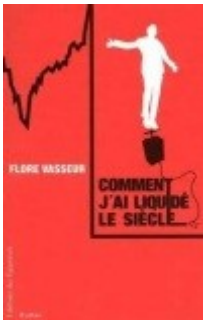
Semaine du 19 décembre 2011



Rage de vivre par René Depestre, Seghers, 2006, 522 p. (Cote : **841 DEPE**)

Ce poète haïtien a connu la prison, l'exil ; il a voyagé de Prague au Chili avant d'être invité par Che Guevara à Cuba. Installé en France depuis une trentaine d'années, René Depestre est un écrivain engagé, un homme de conviction, et son œuvre reste profondément liée à son destin exceptionnel. Sa poésie fantaisiste, pleine de vie, sur laquelle souffle un vent de liberté imprégné de fièvres caribéennes mérite vraiment d'être découverte, puis savourée... (C.J.)

Semaine du 12 décembre 2011



Comment j'ai liquidé le siècle par Flore Vasseur, Les Equateurs, 2010, 315 p. (Cote : **R VASS**)

Sur le rythme d'un thriller, ce roman raconte l'explosion du capitalisme. Flore Vasseur, (diplômée d'HEC) nous invite à suivre les tribulations de Pierre, brillant trader officiant pour le compte d'une grande banque française. Il va bientôt être recruté par une vieille et richissime libérale New Yorkaise, qui lui demande de littéralement faire imploser le capitalisme, pour éviter que le pouvoir économique et financier planétaire ne change de mains, et se retrouve sous la puissance chinoise... On l'aura compris, l'auteure profite de l'actualité économique et financière mondiale pour nous offrir un récit satirique fort plaisant, et très bien documenté. (C.J.)

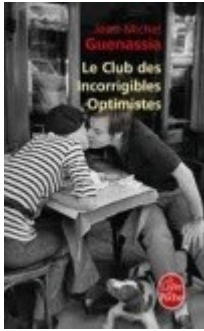
Semaine du 5 décembre 2011



J'aurais adoré être ethnologue par Margaux Motin, Marabout, 2009, 176 p. (Cote : **BD Motin**)

Jeune illustratrice trentenaire, Margaux Motin s'est fait connaître sur son blog qui met en scène des tranches de vie d'une jeune citadine complètement accro à la mode, menant de front carrière professionnelle, famille, couple, amis et shopping ! Frais, déjanté et souvent irrévérencieux, le ton de cette bande dessinée est très « girly » et saute d'une scène très tendre avec sa fille « Poupette » à une autre sensuelle, puis une plus « trash ». Alternant des scènes au langage fleuri avec d'autres tendres et poétiques, ce livre provoque de gros éclats de rires et rappelle certaines scènes parfois vécues... (J.P.)

Semaine du 28 novembre 2011



Le club des incorrigibles optimistes par Jean-Michel Guenassia, Albin Michel, 2009, 756 p. (Cote : **R GUEN**)

En 1959, à Paris, Michel a 12 ans. Il est élève à Henri-IV et a ses habitudes au Balto de Denfert-Rochereau où il découvre le Club des incorrigibles optimistes que fréquentent Sartre et Kessel. C'est un club d'échecs où se retrouvent les exilés hongrois, soviétiques, polonais et allemands. Ils ont en commun des histoires rocambolesques ou tragiques et ont tous sauvé leur peau en passant à travers le rideau de fer. Alors que son frère part pour l'Algérie et que lui-même aborde le passage délicat de son adolescence, Michel plonge dans l'Histoire de ces hommes écorchés ; il nous rapporte la multitude des vies de chacun, la grandeur de ces hommes et leurs lâchetés.

Prix Goncourt des lycéens 2009

Un livre passionnant, émouvant et riche en rebondissements (MBP)

Semaine du 21 novembre 2011



Loin des bras par Metin Arditi, Actes Sud, 2009, (Cote : **R ARDI**)

Ce livre raconte le quotidien d'un pensionnat bourgeois au cours de l'année 1959. Situé près de Lausanne, l'institut Alderson traverse des jours difficiles et pourrait changer de propriétaire. Dans ce microcosme, maîtres et élèves vivent des jours angoissés. Chacun panse une blessure ou dissimule un secret : un deuil, le vice du jeu, le déshonneur d'avoir été collabo, le sentiment d'abandon...

Une palette de personnages et de sentiments évoqués avec brio par cet auteur suisse. (IOL)

Semaine du 14 novembre 2011

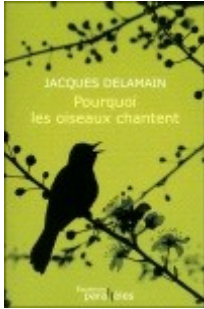


L'équilibre des requins par Caterina Bonvicini, Gallimard, 2010, (Cote : **R BONV**)

Sofia se réveille à l'hôpital après une tentative de suicide. Quelles circonstances ont bien pu pousser la jeune femme à attenter à ses jours ? Il y a tout d'abord un penchant affirmé pour les hommes dépressifs comme elle. Mais cela ne serait rien sans une histoire familiale pour le moins difficile : son père Ferdinando, océanologue, est absent depuis toujours et lui envoie des quatre coins du monde par Internet de petits films consacrés à la vie des requins. Sa mère, Margherita, s'est donné la mort alors que Sofia était encore enfant. Déjà précaire, l'équilibre psychique de la jeune femme vacille un peu plus lorsqu'elle retrouve un paquet de lettres que sa mère n'a jamais expédiées. Mais Sofia a-t-elle vraiment voulu se tuer ? Ne s'agirait-il pas plutôt d'une seconde naissance ?

Un mélange de fantaisie burlesque et de réflexion sur la fragilité humaine ; une manière subtile et poétique d'évoquer le thème de la dépression.

Semaine du 7 novembre 2011



Pourquoi les oiseaux chantent par Jacques Delamain, Les Equateurs, 2011, 204 p. (Cote : **598.2 Oiseau**)

Cet ouvrage est paru en 1928, puis fut malheureusement oublié, avant de reparaitre en 2011 pour notre plus grand bonheur. L'auteur, ornithologue décédé en 1953, arpentait les routes françaises, décrivant rouges-gorges et mésanges. Ce texte est une promenade au pays de la fauvette à tête noire et de la grive musicienne, dans lequel les saisons filent au rythme des migrations : voici une réunion amicale de corneilles noires et de corbeaux freux, un combat entre un aigle royal et un grand duc... Jacques Delamain était aussi, vous l'aurez compris, un grand rêveur... ! (C.J.)

Semaine du 31 octobre 2011



Au sud de la frontière, à l'ouest du soleil par Haruki Murakami, Belfond, 2002 (Cote : **R MURA**)

Dans son enfance, le jeune Hajime a connu une amitié très profonde avec Shimamoto, une fille de son âge, enfant unique comme lui. Séparés par la vie, Hajime ne l'a pourtant jamais oubliée. Aujourd'hui, à l'aube de la quarantaine, Hajime est devenu un homme ordinaire et s'est construit une vie agréable entre sa famille et un métier qui lui plaît. Ce fragile équilibre résistera-t-il à ses retrouvailles avec Shimamoto ?

Un roman envoûtant, où il est question de la frontière entre l'illusion et le réel. (IOL)

Semaine du 17 octobre 2011



Le poids du papillon par Erri De Luca, Gallimard, 2011, (Cote : **R DELU**)

Quelque part dans les Alpes italiennes, un chamois domine sa harde depuis des années. Il est d'une taille et d'une puissance exceptionnelles, mais il pressent que sa dernière saison en tant que roi est arrivée, sa suprématie étant désormais menacée par les plus jeunes. En face de lui, un braconnier, revenu vivre en haute montagne, ses espoirs en la Révolution déçus, sait lui aussi que le temps joue contre lui. À soixante ans passés, sa dernière ambition de chasseur sera d'abattre le seul animal qui lui ait toujours échappé, malgré son extrême agilité d'alpiniste : ce chamois à l'allure majestueuse...

Semaine du 10 octobre 2011



D'acier par Silvia Avallone, L. Levi, 2011, (Cote : **R AVAL**)

Piombino, en Toscane. Des familles ouvrières à l'heure de Berlusconi. Deux foyers où évoluent Anna et Francesca, treize ans, bientôt quatorze. Une amitié absolue, qui leur permet de supporter l'étouffement familial et un contexte économique désespérant. Car à la Lucchini, l'immense aciérie qui emploie les trois quarts des habitants, les commandes diminuent, le chômage pointe. Comment grandir, devenir quelqu'un, dans cet univers où les femmes sont prématurément fanées, les maris avachis, et la plage couverte de canettes vides et d'algues pourrissantes ?

Un roman poignant sur la condition ouvrière en Italie.

Semaine du 3 octobre 2011



Le dernier amour de Valeria par Marc Fitten, Flammarion, 2011, 306 p. (Cote : R FITT)

Valeria s'ennuie ferme dans son petit village de Hongrie. Langue de vipère mais pleine de bons sens, cette vieille fille acariâtre a beau critiquer sans relâche ses bons à rien de voisins et terroriser les vendeuses du marché, elle sent bien que quelque chose manque à sa vie. Le jour où elle croise un bel homme d'âge mûr aux moustaches attrayantes, elle décide de se laisser emporter par la passion - précipitant une suite d'événements qui mettront le village sens dessus dessous. Peuplé de paysans roublards, de commères et d'ivrognes débonnaires, ce conte philosophique enlevé nous apprend que

l'amour n'a pas d'âge et que le bonheur tient à peu de choses.

Une histoire d'amour truculente, dans un village perdu du fin fond de la Hongrie, le tout sur un fond de mondialisation... C'est un roman drôle, truffé de disputes et de quiproquos, qui évoque l'ambiance loufoque et décalée d'un film d'Emir Kusturica. (J.P)

Semaine du 26 septembre 2011



Les chaussures italiennes par Henning Mankell, Seuil, 2009, (Cote : **R MANK**)

À soixante-six ans, Fredrick Welin vit reclus depuis douze ans sur une île de la Baltique, depuis qu'une tragique erreur a brisé sa carrière de chirurgien. Survient Harriet, la femme qu'il a aimée et abandonnée 40 ans plus tôt. Harriet qui se meurt d'un cancer exige qu'il tienne une vieille promesse : lui montrer un lac forestier éloigné... Commence le lent dégel intérieur du narrateur. Ses retrouvailles avec le monde des émotions le poussent à rencontrer les autres et à s'interroger sur le sens de sa vie.

Un roman magnifique qui nous plonge dans l'ambiance du nord et nous laisse entrevoir des paysages sublimes... (IOL)

Semaine du 19 septembre 2011



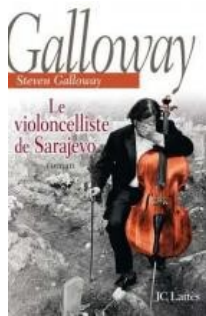
Tout bouge autour de moi par Dany Laferrière, Grasset, 2011, 178 p.
(Cote : **R LAFE**)

Le 12 janvier 2010, un séisme ravageait Haïti. Dany Laferrière, écrivain canadien né à Port-au-Prince, était là-bas à ce moment-là. Il venait d'arriver dans sa ville natale pour le festival Etonnants Voyageurs, décentralisé en Haïti, et attendait au restaurant de manger le homard qu'il avait commandé, quand la terre, après une explosion, s'est mise à trembler. Une longue minute de silence -absolu, et le pays était en ruine. Dans un récit aussi pudique et digne que le peuple haïtien durant le désastre, l'auteur raconte une réalité insaisissable ; en courts paragraphes ciselés, il retrace les principaux moments

du désastre, dressant des portraits, apportant des informations. Cette tragédie est restituée avec force et générosité, et Laferrière livre en des touches discrètes ses émotions, ses sentiments et ses pensées, dans cette poignante chronique.

Cet ouvrage est une leçon d'élégance, de dignité et de courage, un hommage au peuple haïtien qui a trouvé l'énergie pour recommencer la vie après le séisme. (CJ)

Semaine du 12 septembre 2011



Le violoncelliste de Sarajevo par Steven Galloway, Lattès, 2009, 298 p.
(Cote : **R GALL**)

Sarajevo assiégée. Un obus fauche vingt-deux victimes devant une boulangerie. En hommage à ses voisins disparus, un violoncelliste virtuose va pendant vingt-deux jours, à seize heures précises, jouer l'Adagio d'Albinoni là où la bombe a frappé. A partir de cette histoire authentique qui commença le 22 mai 1992 et décida l'acte de résistance de Vedran Smailovic, Steven Galloway a élaboré un roman parabole sur le courage et la peur, sur la vie menacée à chaque coin de rue, sur la mort tombée du ciel. Outre le musicien, trois autres personnages : Flèche, une jeune femme devenue sniper, Kenan, qui tous les quatre jours doit descendre de sa colline, traverser la ville afin de

chercher de l'eau potable pour sa famille et sa vieille voisine. Et Dragan, boulanger de son état, dont la femme et son fils ont réussi à quitter la ville pour l'Italie. Lui aussi, tous les matins, doit traverser la ville pour rejoindre son travail.

Ce roman bouleversant nous laisse entrevoir la souffrance des Yougoslaves pendant cette guerre si récente encore et si proche de nous, la peur de mourir à chaque instant, la nostalgie de la paix. Une émotion qui reste bien après avoir tourné la dernière page. (J. P.)

Semaine du 5 septembre 2011

Yvette Z'Graggen



Juste avant
la pluie

L'Aire

Juste avant la pluie par Yvette Z'Graggen, L'Aire, 2011, 161 p. (Cote : **R ZGRA**)

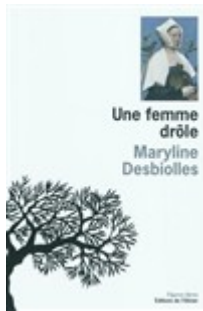
Septembre 2009: la commémoration, dans les médias, du septantième anniversaire du début de la guerre enclenche la roue de la mémoire... Yvette Z'Graggen se rappelle de l'été de ses 18 ans en 1938 à Genève. Elle imagine quel destin aurait pu être sien si elle n'avait pas fui après un baiser échangé avec un jeune allemand. Yvette devient Yvie, alter ego de l'écrivain qui suit un autre chemin...

Les "sœurs de papier" de l'auteure, héroïnes de ses romans précédents, sont également invitées dans ces pages. Autant de combats de femmes en quête

de leur liberté qui reflètent, chacune à leur manière, l'évolution de la femme pendant plus d'un demi-siècle.

On retrouve avec plaisir, dans ce qui sera probablement le dernier livre d'Yvette Z'Graggen, son écriture qui nous réserve un moment de lecture d'une douce nostalgie. (J. P.)

Semaine du 29 août 2011



Une femme
drôle
Maryline
Desbiolles

Une femme drôle par Maryline Desbiolles, L'Olivier, 2010, 72 p. (Cote : **792.9 ZOUC**)

Maryline Desbiolles dresse ici le portrait de Zouc, qu'elle a découverte à la télévision dans les années 70. Cette comédienne atypique, pourvue d'un accent suisse et d'une voix capable de monter très haut dans les aigus lorsqu'elle se livre à l'une de ses incarnations (en scène, elle est à la fois la petite fille capricieuse, la mère exaspérée, la maîtresse d'école, la paysanne du Jura...) a brusquement disparu de la scène suite à une maladie nosocomiale.

Entre légèreté et gravité, humour et sérieux, l'auteure livre un exercice d'admiration, évoque l'artiste et ses propres souvenirs d'enfance, partagés entre la région niçoise et la Savoie, faisant d'elle-même comme l'image inversée de Zouc... (CJ)